



monda solidaireco

Numéro 86, octobre 2005,
Trimestriel, 1,25 €
ISSN 0296-9513

Une semaine pour la solidarité internationale



Sommaire

<i>Edito : la SSI</i>	p	1
<i>Promenades africaines...</i>	p	2-5
<i>...et américaines</i>	p	5-6
<i>Réseau Solidarité</i>	p	6
<i>Bernard Muet se retire</i>	p	7
<i>Le financement du développement</i>	p	7-8
<i>L'ours</i>	p	8

En France, l'association des Citoyens du Monde de Poitou-Charente et GlobiCentre interviendront pour SMF dans la SSI, au sein de collectifs régionaux, dans leurs régions respectives, de même que la Maison de la Citoyenneté Mondiale de Mulhouse (Alsace) où la SSI se terminera par le Forum Social Transfrontalier impliquant les associations de solidarité de Freiburg (Allemagne) et de Bâle (Suisse). Les CDM et Globidariens de Bourgogne en seront. Nous souhaitons que ces pratiques se généralisent dans les années qui viennent et, une fois de plus, nous incitons les Globidariens des différentes régions à s'associer pour assurer la présence de SMF dans la plupart des initiatives concernant la SSI. Notons que la SSI se déroule aux mêmes dates que l'opération 11.11.11 en Belgique, dont les buts sont similaires.

La solidarité internationale, est-ce populaire ? à en juger par la quantité d'associations de toutes obédiences et de toutes tailles qui s'y consacrent, oui. A en juger par le formidable élan de générosité qui a suivi le raz-de-marée de l'océan indien de décembre 2004, oui.

Et pourtant ce n'est pas si évident. Hors les événements spectaculaires très médiatisés, les associations de solidarité internationale (ASI) qui se consacrent au jour le jour au soutien du développement des plus démunis « hors frontières » peinent à rassembler, dans la continuité, les moyens de leur action.

Car la solidarité n'est pas seulement la générosité d'un jour. C'est un engagement dans la durée. C'est un engagement dans la réciprocité. C'est une construction pierre après pierre qui implique d'intervenir à tous les niveaux du développement mondial. Apporter des moyens matériels qui manquent aux plus démunis, comme le font SMF et bien d'autres en soutenant des projets de développement, c'est bien. Mais ça ne suffit pas. Car toute intervention locale est contingente aux conditions socio-économiques qui prévalent sur place, et ces dernières dépendent elles-mêmes très largement des contraintes imposées par le système économique international. Pour que les projets réussissent dans la durée, il faut simultanément peser au maximum sur la marche du système économique international, en premier lieu sur le commerce dont les règles actuelles sont tout, sauf équitables.

De cela, le « grand public » est assez peu conscient, ou très mal informé par les medias dominants. Pourtant, à la longue, les luttes sont efficaces : les diverses annonces en 2005 de réduction de la dette des pays les plus endettés en témoignent. Or, le succès des actions des associations de solidarité internationale dépend essentiellement de l'engagement durable du plus grand nombre..

C'est le sens de la Semaine de la Solidarité Internationale (SSI), qui, pour la 8^{ème} année consécutive, se déroulera dans toute la France du 12 au 20 novembre 2005 à l'initiative d'un comité interassociatif permanent coordonné par le CRID et animé par Hanna Allouch. Faisant suite aux Journées Mondiales de l'Alimentation (16 octobre) et pour l'élimination de la pauvreté (17 octobre) de l'ONU, peu relayées par les medias, la SSI se veut un véritable temps fort d'éducation populaire sur les enjeux du développement ici et là-bas, sur les moyens de lutter contre la pauvreté, sur l'engagement des ASI et des mouvements syndicaux en ce sens, sur les partenariats existants et envisageables entre les sphères associatives, privées, publiques...

« Développement durable », « commerce équitable », « respect des droits humains », « épargne solidaire », « chantiers de jeunes et volontariat », « éducation pour tous », « voyager autrement » figurent parmi les très nombreux thèmes qui feront l'objet d'animations sous des formes variées, selon l'inspiration et les moyens des acteurs locaux de la SSI.

Chaque année, la SSI progresse, en nombre et en qualité des animations comme dans l'intérêt manifesté par le public. Cette année, l'attention est focalisée par une « rentrée sociale chaude » centrée sur les problèmes sociaux propres à l'hexagone. A nous de montrer que tout se tient ! que ce qui pèse **ici** est de même nature que ce qui pèse **là-bas** et que les deux sont liés.

Alain Cavalier

Promenades africaines...



Non, il ne s'agit pas ici d'une invitation au tourisme de loisir. Simplement, nous portons nos pas là où se signalent ceux qui, vivant dans le besoin, nous font partager leurs projets. Non pas errances, mais préludes ou accompagnements de la solidarité.



un tour au Bénin

CBDIBA

Tout allait bien à Bohicon (voir les numéros précédents de *MONDA SOLIDARECO*), mais la peste aviaire est arrivée, qui a détruit 2 bandes de l'élevage de coquelets de chair du CBDIBA en mars 2005. Comme quoi, les plus expérimentés ne sont pas à l'abri de ces épizooties, endémiques dans les régions tropicales, mais parfois aussi ravageuses en régions tempérées, et extrêmement difficiles à prévenir et à enrayer. Après le vide sanitaire et les désinfections d'usage, l'élevage doit reprendre, sous haute surveillance !

Le secrétaire fédéral de SMF, KUADJO Yaovi, a constaté les faits sur place à Bohicon et engagé le CA à scinder en deux annuités le remboursement de l'emprunt du CBDIBA : 500.000 F CFA en décembre 2005 et 1.000.000 F CFA en décembre 2006.

AC

un tour au Burkina Faso

Groupement Dogori de Lahirasso

Malgré les difficultés rencontrées dans le démarrage de la bananeraie dues essentiellement à l'acquisition du terrain, je peux dire aujourd'hui que le projet du groupement Dogori a atteint son objectif dans le village de Lahirasso.

Par le passé, les grands organismes internationaux de développement ont dépensé des sommes faramineuses pour intervenir dans les pays en voie de développement, sans pour autant modifier de façon appréciable les conditions de vie des paysans, premiers intéressés et pour cause : ces paysans n'étaient pas consultés et on leur imposait des solutions mal adaptées à leurs problèmes. Des solutions qui déchiraient la trame de leur vie sociale traditionnelle. N'a-t-on pas vu des paysans refuser de prendre l'eau dans un puits situé en un lieu pour eux sacré ? Alors qu'il aurait suffi d'un simple dialogue de courtoisie avec eux pour dissiper le malentendu.

Ce qui fait la supériorité décisive des publiques¹, ce n'est pas leur rapidité plus adaptation plus précise à une situation qu'elles sont prises par des Hommes pour des Hommes qu'ils connaissent, et résultat commun. Elle fait des reçoivent que de ceux qui l'apportent, l'Homme. SMF a l'expérience, car elle avec projet détaillé en moyens humains groupement villageois à jour de ses propres problèmes.



initiatives privées sur les interventions grande, ce n'est pas non plus leur locale donnée, c'est essentiellement ayant leur complète liberté de manœuvre qui seront comme eux responsables du responsables aussi bien de ceux qui la seule manière de ménager la dignité de n'intervient que sur demande expresse et financiers, demande émanant d'un cotisations ayant pris conscience de ses

L'exemple éclatant est celui du village de Lahirasso. L'introduction de la culture du bananier, c'était du nouveau dans cette région, dans ce village de savane en 1998. Aujourd'hui, dans les concessions, au bord des points d'eau et même dans les villages voisins, on voit quelques pieds de bananiers plantés et bien entretenus pour les besoins de la famille. Cette nouvelle introduction fait tache d'huile dans cette région aujourd'hui. Cela n'aurait pas été possible sans l'appui de SMF qui sait écouter et qui comprend le monde rural.

Quand les ruraux expriment un besoin, c'est qu'ils ont la motivation pour réaliser ce besoin. Ils prennent en main leur propre vie, ils ressentent ce besoin d'information et de connaissances nouvelles, eux-mêmes cherchent alors à les acquérir, et ces nouvelles connaissances, quoique puisées à l'extérieur du milieu, sont plus facilement assimilées parce qu'il y a une motivation.

Traoré Dramane, secrétaire exécutif de l'ADRI, délégué SMF pour l'Afrique de l'ouest

(1) dans les pays en voie de développement (ndlr)

un tour au Congo R.D.

CPA Cifunzi

Il s'agit du projet d'une pisciculture associée à un élevage de lapins et de volailles dont nous avons parlé dans le n° 84 de Monda Solidareco. La première phase du projet est terminée :

F Les deux étangs de 12,5 ares chacun ont été creusés, et après consolidation des digues, la mise en eau était prévue pour le début du mois d'octobre. Un acompte a été versé pour l'achat des alevins. L'ensemencement des étangs est prévu pour la 2e quinzaine d'octobre.

F Un premier poulailler est construit déjà depuis plusieurs mois en matériaux locaux et couvert en tôles ondulées (voir la photo dans Monda Solidareco n° 84). Une première bande de jeunes poules pondeuses y a été installée. Un autre poulailler un peu plus grand est en cours de finition.

F Le clapier est prêt, mais les lapereaux ne sont pas encore achetés.

F Une cour de 2.350 m² a été clôturée.

Bravo à tous les globidariens de Kalonge et alentour qui sont restés fidèles à l'esprit de Solidarité Mondiale contre la Faim et qui n'ont pas ménagé leur peine pour cette réalisation.

L'environnement du projet continue également d'évoluer, sans aucun autre financement que l'épargne locale :

F le chantier de la centrale hydroélectrique progresse. Dans quelques mois quelques uns des hameaux de Cifunzi et de Butwashenge seront électrifiés, et ceci permettra aux habitants de s'éclairer le soir, et surtout les artisans pourront utiliser des outils électriques ; pour l'instant il manque encore un peu d'argent ;

un poulailler et son enclos.



F une pépinière arboricole de plusieurs espèces a été installée dans le domaine de la coopérative ; des arbres vont bientôt y être plantés, et le surplus sera distribué à la population ;

F près de là, le même groupe vient d'aménager une briqueterie où ont déjà été cuites plus de 6.000 briques tandis qu'un stock considérable est en cours de séchage ;

L'environnement du projet, c'est aussi la question de la sécurité. Dans le dernier bulletin, nous avons reproduit une information alarmante sur les exactions commises par un groupe rwandais isolé à Mamba, un des villages de Kalonge (60 maisons brûlées, 45 morts). Que désormais on se rassure ! La MONUC¹ et l'armée congolaise ont repris le contrôle de la zone, et la sécurité est maintenant assurée par la Police Nationale Congolaise.

Courant octobre aura lieu une réunion de bilan des organisations locales : Coopérative Piscico-Avicole, Solidarité Mondiale - Agir Ensemble et la Fondation Coopérative Raiffeisen. A suivre !

Bisimwa Aimé Ruzuba et Daniel Durand

(1) Mission de l'ONU au Congo R.D.

une pépinière



les briques cuites



Après réception des justificatifs comptables, la deuxième tranche du financement (1.000 US \$) sera versée pour l'achat des alevins et lapereaux, des aliments complémentaires et des produits vétérinaires. Il devrait rester ensuite un petit fonds de roulement pour parer aux aléas et imprévus de la première année d'exploitation.

un tour au Togo

Groupement Féminin Elémawussi

Ce groupement de Kpalimé, au sud-ouest du Togo, encadré par l'APGA, a mis en place une banque de céréales destinée à régulariser la commercialisation d'une dizaine de groupements de production de la région en leur assurant ainsi un revenu régulier sur l'année. Ça marche, et Monda Solidareco n° 83 s'est fait l'écho du remboursement par Elémawussi de la première annuité de l'emprunt qui a contribué à financer son projet.

Mais il faut compter avec les aléas de la politique togolaise... Elémawussi comptait rembourser sa deuxième annuité en août dernier. Malheureusement une flambée incontrôlée des prix autour de l'élection présidentielle a paralysé le marché des céréales en pénalisant toute la filière. Le groupement a dû reporter son remboursement à la fin de l'année.

AC



le GF Elémawussi en 1995

Groupement GEMAN

Le Groupement d'Élevage et de Maraîchage de Nah, encadré par l'ATODOP¹ exploite une ferme coopérative depuis 1986 à Nada, dans la préfecture de Tchaoudjo, dans la région centrale du Togo. Bien que proche de la préfecture Sokodé, la zone est difficile d'accès en saison pluvieuse (mai à octobre), surtout en août et septembre, du fait du très mauvais état des pistes. De novembre à février sévit l'harmattan, ce vent froid et sec venu du nord sahélien.

Expérimentés en maraîchage et en aviculture, ses 7 membres se sont néanmoins laissés surprendre en 2001 par la peste aviaire qui a détruit une bonne partie des poules. Sans baisser les bras, le groupement a relancé son élevage de poules pondeuses après le vide sanitaire obligé et a même décidé de l'étendre, car la demande en œufs est importante dans la région, surtout à Sokodé.

Son projet comprend donc une extension du poulailler de 1 600 à 3 100 têtes. Il ne comprend pas de construction de bâtiment, puisqu'il existe déjà, mais l'achat de poussins, des aliments de 1^{er} et 2^{ème} âge, des produits de soins vétérinaires et du matériel d'exploitation : mangeoires, abreuvoirs, grillage... Ce projet est en cours de réalisation.

AC

SMF intervient dans la réalisation du projet pour 3 000 000 F CFA. Compte tenu de sa bonne santé économique, GEMAN a accepté que cet apport soit intégralement réalisé en un prêt remboursable par annuités de 500 000 F CFA à partir d'avril 2006. Le contrat de solidarité a été signé en février 2005, une première tranche de financement de 2 100 000 F CFA libérée en avril 2005 et la seconde de 900 000 F CFA en octobre 2005. Le secrétaire fédéral de SMF, KUADJO Yaovi, a visité le groupement le 1^{er} septembre 2005.



une boutique à Sokodé (photo Koffi Yeboa)

(1) en proie à de graves difficultés de gestion, l'ATODOP n'est plus en mesure d'assurer les services définis dans la convention qui la lie à SMF. De ce fait, le C.A. de SMF a décidé le 17.09.05 de placer GEMAN ainsi que tous les groupements globidariens relevant de l'ATODOP sous la tutelle provisoire de l'APGA. Nous reviendrons plus en détail sur ce point dans un prochain n° de Monda Solidareco.

Groupement Ma Gloire

Ce groupement mixte, mais majoritairement féminin, de Lomé, présidé par Mme ABBEY Charity, est essentiellement composé de fonctionnaires originaires de la région d'Aného qui améliorent leur maigre ordinaire en se livrant au maraîchage à Baguida, dans les sables du littoral qu'ils arrosent à la main en périphérie de Lomé.

En prévision de leur proche et tout aussi maigre retraite, ces globidariens ont acquis un terrain à Vodougbe, près d'Aného, sur le littoral proche de la frontière béninoise. Ils comptent s'y établir et y valoriser leurs compétences maraîchères en développant un projet de production irriguée.

Pour un coût total de 3 649 753 F CFA, l'installation comprendra la préparation du sol, le captage de l'eau par forage, l'équipement (motopompe, matériel hydraulique, matériel de culture), les semences, intrants, pépinière et travaux de première campagne. Les conditions pédoclimatiques du site sont sensiblement comparables à celles de Baguida.

AC

Après plusieurs mois d'échanges épistolaires, le contrat de solidarité a été signé pour une participation de SMF à ce projet à hauteur de 2.872.553 F CFA, dont la moitié en prêt sans intérêts remboursable en 4 annuités à partir d'août 2006. La signature est du 18 août 2005, et la première tranche du financement (2.244,60 €) a été libérée le 14 septembre.

Souhaitons une active retraite à nos partenaires !



maraîchage à Baguida



...et promenades américaines...



Apiculture au Guatemala

Ça se passe au Guatemala, petit pays d'Amérique centrale, inséré entre le Chiapas mexicain au nord et le Honduras et le Salvador au sud, parsemé de lacs grandioses et de volcans plus ou moins assagis. Pauvre parmi les pauvres, le Guatemala, a subi des décennies durant la botte de ces dictatures militaires sous un masque de démocratie de façade typiquement latino-américaines, c'est-à-dire très inféodées à l'impérialisme américain et aux yeux desquelles les populations indigènes n'existaient que pour être massacrées. Une guerre civile qui a duré 36 ans (1960-1996) a laissé un pays exsangue qui cherche à relever aujourd'hui dans la réconciliation le défi du développement.

Dans le numéro 78 de Monda Solidareco, nous avons diffusé un courrier de Philippe CHAVI GNON, globidarien fidèle, dans lequel, entre autres, il s'engageait dans les années à venir à s'investir en Amérique centrale pour SMF. C'est en effet Ph. CHAVI GNON qui a suscité l'adhésion de globidariens guatémaltèques à Santa Catarina de Palopó, dans la région de Sololá, non loin de « l'un des plus beaux lacs du monde », celui d'Atitlán, quoique surpeuplée.

Ces 6 personnes associées œuvreront dans les communautés indiennes Maya Kakchikel du hameau de Xepec, commune de Santa Catarina Palopó. Elles envisagent de mettre en place un projet apicole pour compléter l'alimentation basique, contribuer à la conservation des ressources naturelles existantes et au développement d'une activité innovante telles que l'apithérapie pour améliorer la santé humaine de manière naturelle et économique.

L'apiculture n'est pas nouvelle en ces lieux, mais elle avait été abandonnée suite à l'africanisation des essaims (supplantation des abeilles locales dociles et faciles à élever par des abeilles africaines difficiles à maîtriser et dangereuses). Les ruchers sont en effet placés à proximité des villages ou des habitations. L'enjeu est d'enseigner aux populations locales l'art de composer avec l'agressivité des abeilles africaines ainsi que leurs particularités biologiques en vue d'une bonne productivité.

Tous sont d'accord sur la finalité du projet qui n'est pas de s'enrichir - exportation !! - mais de procurer à leurs familles -nombreuses- une alimentation de qualité et d'essayer de faire essaimer le projet à d'autres familles et communautés environnantes. La production d'un miel de qualité -biologique, à ce jour sans label mais envisageable à l'avenir- et la présence d'un marché porteur avec le tourisme florissant du lac Atitlan favoriseront la vente des excédents à un prix fort comparé au marché guatémaltèque. Les perspectives d'avenir, outre l'essaimage du projet, sont nombreuses, notamment dans le développement et la valorisation des produits dérivés de la ruche - pollen, propolis, venin - parallèlement au développement de l'apithérapie.

Pour l'heure, Ph. CHAVIGNON cède à l'association locale un terrain qu'il avait acquis pour réaliser sur place ses premières expérimentations d'apiculture. Depuis mars 2005 et jusqu'en novembre, son épouse, globidarienne aussi, Susan RUMMERFIELD, accueille en stage sur son domaine apicole du Rucher des Gorges de Daluis à Guillaumes (France), Alexander PÉREZ SANCHEZ, jeune globidarien fils du président de l'association guatémaltèque, Pedro PÉREZ.

Joël André-Landais, Philippe Chavignon, AC

SMF est sollicité pour contribuer à la mise en place de ce projet (prise en charge de la formation, acquisition de l'outillage pour fabriquer les ruches etc.). Le projet a été déclaré éligible en juin 2005. D'autres informations au prochain numéro...

du côté de Réseau-Solidarité



Le CFSI (Comité Français pour la Solidarité Internationale) le souligne : les trois quarts des 841 millions de personnes souffrant de malnutrition dans le monde sont... ceux-là même qui produisent la nourriture, à savoir les paysans ! On peut ajouter que ces paysans-là figurent aussi parmi les populations les plus vulnérables parce que dans nombre de pays leurs droits, pourtant généralement inscrits dans les Constitutions nationales, ne sont pas respectés.

Réseau Solidarité nous rappelle ces dernières semaines que c'est le cas en Indonésie, mais encore, hélas, au Brésil.

« Le Brésil est une nation proche de la taille d'un continent et donc une terre de contraste. Nouvelle puissance internationale dans une Amérique latine en pleine mutation, le pays du charismatique Président Lula est aussi celui des « paysans sans terre », lassés d'attendre une réforme agraire toujours promise et toujours reportée. La corruption vient, une nouvelle fois de toucher le plus haut sommet de l'Etat fédéral, affaiblissant un pouvoir politique constamment contraint de composer avec son opposition politique et les milieux d'affaires. C'est dans ce contexte très complexe que les défenseurs des droits de l'Homme se battent pour que les commanditaires des assassinats de responsables paysans soient poursuivis, jugés, condamnés et emprisonnés. La cavale récente des fazendeiros qui ont ordonné la mort de João Canuto en 1985, et qui avaient été condamnés pour ce crime en 2003, nous rappelle cette réalité. »

Dans son action n° 286, Réseau-Solidarité nous convie à interpellier le Ministre brésilien de la Justice, le Dr Márcio Tomaz Bastos, pour que cesse l'impunité des commanditaires des assassinats à répétition de syndicalistes paysans dans son pays.

En Indonésie, « Le 18 septembre dernier, vers huit heures du matin, près de 1 000 paysans attendent l'arrivée d'une délégation internationale de la Via Campesina sur l'île de Lombok. Ils ont prévu de leur parler des violations des droits de l'Homme dont ils sont victimes, et des menaces d'expulsion qui planent sur eux. Mais, bien que la délégation ait reçu une autorisation officielle pour visiter la région, la police locale empêche son arrivée et réprime le rassemblement en tirant soudainement dans la foule : 27 personnes sont blessées, dont certaines grièvement. Ce triste événement n'est pas isolé : en Indonésie, l'Etat agit souvent comme bras armé pour des investisseurs privés, au mépris des droits des populations locales. Et les autorités n'entendent pas changer de cap : un nouveau décret présidentiel renforce le pouvoir arbitraire de l'Etat d'expulser des paysans pour la réalisation de grands projets. Plus de 500 000 personnes pourraient être dépossédées de leurs terres. »

L'action n° 287 de Réseau-Solidarité nous invite à presser le président de l'Indonésie, M. Susilo Bambang Yudhoyono, à révoquer le décret scélérat et à édicter des règles de protection des intérêts des petits paysans qui soient conformes à l'esprit de la Constitution indonésienne.

AC

Soutenez ces actions ! Réseau Solidarité : 10, quai de Richemont, 35000 Rennes ; tél [+33](0) 299.306.053 ; fax [+33](0) 299.303.930 ; <http://www.peuples-solidaires.org/> reseau-solidarite ; courriel reseau-solidarite@peuples-solidaires.org .



Globidar dans tous ses états !

Bonjour les amis !

Voici longtemps que je n'ai pas donné de mes nouvelles ! Là, je romps le silence, je suis tout retourné, tout bouleversé ! Si, si, je vous assure ! Bien sûr, je m'y attendais un peu, j'avais entendu des rumeurs, ...mais quand même ! Jugez plutôt : voici le courrier que j'ai reçu :

« Au Secrétaire Général de SMF Kuadjo Yaovi et aux membres du conseil d'administration

Chers amis,

Comme je vous l'avais annoncé au C.A. de mai à Gemeaux, je désire me retirer du conseil d'administration de SMF à partir de janvier 2006.

J'ai 75 ans, les difficultés que j'éprouve à rester de longues heures à discuter autour d'une table, l'impression que j'ai du mal à fixer mon attention sur les problèmes de plus en plus complexes des projets, enfin la certitude que notre mutuelle doit rajeunir son C.A. m'ont décidé à « décrocher ».

Je puis vous assurer qu'au cours de ces vingt trois années, tant comme secrétaire général que comme administrateur, j'ai eu beaucoup de plaisir à travailler avec vous tous... les anciens et les nouveaux... J'ai souvent été émerveillé de l'honnêteté et du sérieux dont tous vous avez fait preuve dans cette oeuvre de solidarité et de construction que nous avons dû mener ensemble.

Restant membre de SMF, je sollicite d'être encore un « partenaire privilégié » peut-être en m'exprimant de temps en temps dans notre bulletin.

Je suis certain que vous continuerez, dans l'esprit mondialiste qui nous anime à travailler pour que progresse encore notre « Solidarité Mondiale contre la Faim ».

Recevez mes meilleures salutations, avec toute mon amitié mondialiste,

Bernard Muet »



Vous comprenez mon émotion ! Bernard, notre Bernard, membre fondateur du Fonds Mondial de Solidarité contre la Faim, mais bien avant, membre de la commission « Faim et développement » créée par les Citoyens du Monde, Bernard qui a accompagné toute l'évolution, toutes les avancées de notre mutuelle, Bernard se retire... Mais, alors que je l'interrogeai, voici ce qu'il m'a raconté, à moi Globidar :

« Dans les années 60, il existait un groupe parlementaire mondialiste car il y avait des députés ou sénateurs de diverses tendances ou partis qui étaient citoyens du monde et s'étaient regroupés au sein de ce groupe.

C'est sur ce groupe parlementaire que le « Comité permanent mondialiste » présidé et fondé par le recteur Robert Mallet, s'est appuyé en 1980 pour obtenir la réunion d'une grande conférence dans les salons d'honneur du Sénat. Y ont pris la parole aussi bien des sommités en matière de faim dans le monde, d'agriculture, etc, que des députés ou sénateurs... ».

Quelle exaltation ! C'est là que Bernard, notre Bernard, a lui-même exposé et défendu l'idée de base du Fonds Mondial. Il a même terminé son discours par « Et ça ! nous le ferons ! ».

Et que croyez-vous ? Eh bien, il l'a fait, avec vous, avec nous. Deux ans plus tard, le Fonds Mondial de Solidarité contre la Faim » était créé, Bernard en a été le secrétaire général pendant 14 ans.

A très bientôt, Bernard pour tes avis et tes récits.

Globidar

Du billet d'avion ... au billet de développement

Coordination SUD (*Solidarité Urgence Développement*) a publié le communiqué suivant concernant le financement du développement :

« Les ONG se félicitent du lancement d'une taxe sur les billets d'avion pour financer le développement.

A l'occasion du sommet des Chefs d'Etat de la soixantième Assemblée générale des Nations unies, le groupe de pays travaillant depuis deux ans sur la mise en place de taxes internationales (Algérie, Allemagne, Brésil, Chili, Espagne, France) a publié une « Déclaration sur les sources innovantes de financement du développement ».

Cette déclaration qui se prononce en faveur du lancement d'une taxe sur les billets d'avion a obtenu, à ce stade, le soutien de près de 60 pays. La mention de cette initiative au sein de la déclaration finale du sommet des chefs d'Etat constitue, par ailleurs, une des seules véritables avancées de ce texte. La France, le Chili et le Royaume-Uni ont d'ores et déjà annoncé qu'ils mettraient en oeuvre une telle taxe, dès 2006.

Plusieurs fédérations nationales et réseaux d'ONG, représentant des milliers d'organisations à travers le monde, ont publié un appel commun où ils se félicitent de voir des Chefs d'Etat et de gouvernement s'engager en faveur de la mise en oeuvre de taxes

(Suite page 8)

(Suite de la page 7)

internationales. Les ONG estiment qu'une fiscalité internationale est indispensable pour lever des ressources nouvelles, stables et prévisibles pour le développement et réguler la mondialisation économique.

S'ouvre donc à présent une phase de négociation sur les modalités de mise en oeuvre, qui devrait se traduire par la tenue d'une conférence ministérielle, en février 2006. Coordination SUD et ses partenaires vont maintenir leur appui et, le cas échéant, leur pression, pour que soit mise en place une véritable taxe internationale. Les ONG demandent d'inscrire trois principes fondamentaux dans l'accord qui établira les modalités de mise en oeuvre du mécanisme : ce mécanisme doit être obligatoire, son taux de prélèvement suffisamment élevé et ces nouvelles ressources considérées comme additionnelles à l'augmentation de l'aide publique au développement classique, qu'un certain nombre d'Etats s'est engagé à augmenter.

Enfin, les ONG appellent les Etats signataires à inscrire ce mécanisme pilote dans une démarche de plus long terme en faveur de l'instauration d'une véritable fiscalité internationale, qui s'appliquerait aux principaux flux économiques générés par la mondialisation et aux activités préjudiciables à l'environnement.

La lettre des ONG sur la « Déclaration sur les sources innovantes de financement du développement » rédigée par les ONG est consultable sur le site de Coordination SUD :

http://www.coordinationsud.org/article.php3?id_article=2157. »

SMF a signé cette lettre, car elle va dans le sens de l'établissement d'une fiscalité mondiale depuis longtemps défendue par les Citoyens du Monde, et qui est le 3^{ème} des objectifs de SMF.

et n'oublions pas :



monda solidareco

est un bulletin édité par **SOLIDARITÉ MONDIALE CONTRE LA FAIM**

A VOTRE DISPOSITION :

- a des feuilles d'adhésion.
 - a des tracts « projets ».
 - a des bulletins supplémentaires.
 - a Le règlement Fédéral de Solidarité Mondiale contre la Faim
 - a des affichettes (format A3)
- Une participation aux frais est la bienvenue (3 € ou plus)*

(Europe seulement :))

- a Des **chemisettes blanches** 20 € et **polos blancs** avec logo « Fonds Mondial ». Toutes tailles. 15 € + frais d'envoi 3 €.
- a des **enveloppes DL** (11 cm x 22 cm) « Solidarité Mondiale contre la Faim » + logo. 6 € les 100 + frais d'envoi 3 €.
- a des photos et diapos (prêt ou achat).

COTISATIONS - DONNÉES - ABONNEMENTS - COMMANDES :

Comment payer ?

- a par chèque à l'ordre de **Globidar**.
- a par virement postal au **CCP PARIS 10.734.96.Z** à l'ordre de "**SOLIDARITE MONDIALE CONTRE LA FAIM**" ou par virement automatique (RIP) : **FR 57 30041 00001 1073496Z020 31**
- a Nous acceptons aussi tous billets de banque sous enveloppe ordinaire.
- a chez FEL et UEA, compte MFSK-g (Belgique, Pays Bas et Espérantistes)

La comptabilité est tenue à l'adresse du bulletin

Sur l'étiquette-adresse de l'enveloppe figure la date approximative de votre dernière participation financière (situation au 10 octobre 2005). Nous espérons éviter ainsi les frais postaux des rappels.

COTISATIONS ET DONNÉES REÇUS

Juillet 2005 :	1 636 €
Août 2005 :	1 249 €
Septembre 2005 :	2 106 €

MONDA SOLIDARECO est édité en Espéranto et en Français

Comité de rédaction : Alain Bal, Alain Cavelier, Danièle Charier, Daniel et Odile Durand, Bernard Muet,

Photos : Photothèque Fonds Mondial
Dessins : Yasmina Sahraoui.

Abonnement annuel : 5,00 €
Directeur de publication : D.Durand
CPPAP n° 0410 G 86482.

Imprimerie associative
Tél. : [+33](0) 241 784 775
info@globidar.org

http://www.globidar.org

MONDA SOLIDARECO
Les Nids
FR 49190 Saint-Aubin de Luigné
France